**<cultureGlobale = “colza+blé+orge+pois+moutarde”>**

grandes cultures n° 1 du 8 septembre 2010

a ce jour, le risque est réel pour les colzas peu développés (b3 à b5) et n'ayant fait l'objet d'aucun protection.

grandes

cultures

n° 20la du

5 avrilcomplète

2011 du bourgeon terminal est rarepour les colzas plus développés

(supérieurs

à b6-b7)

destruction

ment observée, le risque peut donc être considère comme moyen à faible.

a retenir cette semaine

- grande majorité de parcelle avec des **<skos:prefLabel = ‘fleur’>**fleurs**</skos:prefLabel = ‘fleur’>**

- avec le développement rapide des **<skos:prefLabel = ‘colza’>**colzas**</skos:prefLabel = ‘colza’>** le risque méligèthes

s’estompe

- signalement de quelques dégâts de charançons de la tige du colza

- premiers charançons des siliques piégés mais sans incidence car stade de sensibilité des **<skos:prefLabel = ‘colza’>**colzas**</skos:prefLabel = ‘colza’>** pas atteint (à partir du stade g2)

réseau 2010-2011

cette semaine, 53 parcelles ont fait l’objet d’au moins une observation.

prévisions météorologiques du mercredi 06

au mardi 12 avril :

temps très ensoleillé et sec pendant toute cette

période. les températures sont en

hausse avec des

minimales ne descendant pas en

dessous de 9°c et

des maximales atteignant 20 à 22°c

(source météociel).

stade des **<skos:prefLabel = ‘colza’>**colzas**</skos:prefLabel = ‘colza’>**

rappel : un stade est atteint lorsque 50% des plantes sont à ce stade.

les conditions climatiques estivales de la semaine dernière ont permis une accélération des stades et a fortiori dans les secteurs qui ont eu la chance de bénéficier des

pluies.

- d1 boutons accolés encore cachés par les feuilles terminales

: 2%

- d2 inflorescence principale dégagée, boutons accolés, inflorescences secondaires visibles

: 8%

- e boutons séparés, les pédoncules floraux s’allongent en commençant par ceux de la périphérie

: 66%

- f1 premières **<skos:prefLabel = ‘fleur’>**fleurs**</skos:prefLabel = ‘fleur’>** ouvertes

: 20%

- f2 allongement de la hampe florale, nombreuses **<skos:prefLabel = ‘fleur’>**fleurs**</skos:prefLabel = ‘fleur’>** ouvertes

: 4%

méligèthes

48 parcelles renseignées cette semaine

les comptages réalisés dans les parcelles du réseau témoignent toujours d’une forte

activité. les insectes sont observés dans toutes les parcelles (sauf à balot-21) avec

un nombre moyen par pied de 5,1. les infestations s’échelonnent de 0,1 (nesle-21) à

50 méligèthes par plante (orain-21).

avec l’apparition des premières **<skos:prefLabel = ‘fleur’>**fleurs**</skos:prefLabel = ‘fleur’>**, de nombreuses parcelles du réseau ne sont

plus dans la période de risque méligèthes. la vigilance reste cependant de mise dans

les parcelles avec un stade peu avancé et/ou avec une présence importante de méligèthes par plante.

grandes cultures n° 20 du 05 avril 2011

la période de risque va du stade d1 (boutons accolés) à la floraison engagée (f1).

les seuils de nuisibilité sont rappelés ci-dessous.

charançons de la tige du colza

quelques dégâts occasionnés par les piqûres de charançon sont maintenant visibles en culture (dégâts à ne

pas confondre avec des éclatements de tiges consécutifs à la croissance soutenue du **<skos:prefLabel = ‘colza’>**colza**</skos:prefLabel = ‘colza’>**). la période actuelle est aisée pour observer ce type de dégâts. un point précis sur l’impact du charançon de la tige cette

année sur les **<skos:prefLabel = ‘colza’>**colzas**</skos:prefLabel = ‘colza’>** sera présenté lors du bilan de campagne.

dégâts du charançon de la tige :

dès qu'un œuf de charançon est pondu dans la tige, les tissus environnants réagissent vivement. les symptômes s'expriment, et ce d'autant plus

fort que la montaison est active. la croissance de la tige est désorganisée

et l'élongation contrariée. les tiges prennent un aspect renflé et deviennent

creuses. la moelle est dissociée et prend un aspect cotonneux. la tige se

déforme, se tord et peut même éclater longitudinalement. la piqûre de ponte peut être observée à proximité de l’éclatement

charançons des siliques

32 parcelles renseignées cette semaine

les premières captures en cuvette et la présence de quelques insectes sur les plantes sont signalées. etant

donné le stade des **<skos:prefLabel = ‘colza’>**colzas**</skos:prefLabel = ‘colza’>**, le risque présenté par ce ravageur n’est pas d’actualité. le charançon des siliques doit être surveillé entre les stades g2 (formation des premières siliques) et g4 (10 premières siliques

bosselées) du colza. le seuil d’intervention est de 1 charançon en moyenne pour 2 plantes.

par ailleurs, la nuisibilité du charançon des siliques est faible et se limite dans la majorité des cas aux bordures des parcelles. l’activité nutritionnelle des larves

(consommation de graines dans les siliques) est très souvent insignifiante. les lésions

provoquées par les adultes peuvent en revanche s’avérer ponctuellement dommageables, en cas de forte présence de l’insecte. les morsures constituent en effet des portes d’entrée pour un autre insecte nuisible : la cécidomyie du colza (dasineura brassicae).

risque

faible

sclerotinia

hormis pour les quelques parcelles très précoces, le risque de contamination de la plante par le sclerotinia

n’est pas encore d’actualité. il le sera à partir du stade g1 (chute des premiers pétales).

ce stade n’étant pas forcément facile à repérer, il est important de bien identifier le stade f1, qui le précède.

le passage du stade f1 au stade g1 se déroule sur une période de 6 à 12 jours en fonction des températures (100°c base 0).

il n’existe pas pour le sclerotinia du colza de seuil de risque a priori étant donné que la protection ne peut

être que préventive.

de ce fait le risque sclerotinia de l’année peut être évalué selon :

- les indicateurs de pétales contaminés comme le kit pétales,

- le nombre de culture sensible au sclerotinia dans la rotation (**<skos:prefLabel = ‘colza’>**colza**</skos:prefLabel = ‘colza’>**, **<skos:prefLabel = ‘tournesol’>**tournesol**</skos:prefLabel = ‘tournesol’>** **<skos:prefLabel = ‘soja’>**soja**</skos:prefLabel = ‘soja’>**…),

- les attaques recensées les années antérieures sur la parcelle

- les conditions climatiques humides favorables à la germination des sclérotes

plusieurs kits pétales sont mis en place sur les parcelles du réseau pour identifier le risque. les premiers résultats devraient être disponibles la semaine prochaine.

ensuite le climat durant toute la floraison favorisera ou non l’expression de la maladie : humidité relative de

plus de 90% dans le couvert durant 3 jours consécutifs pendant la floraison et une température moyenne

journalière supérieure à 10°c.

vigilance pour les pollinisateurs

pendant la floraison, il est indispensable de préserver les conditions favorables à la pollinisation par les insectes. toute décision doit tenir compte des conséquences sur les insectes qui contribuent de façon déterminante à la pollinisation des cultures et notamment du **<skos:prefLabel = ‘colza’>**colza**</skos:prefLabel = ‘colza’>**.

grandes cultures n° 20 du 05 avril 2011

aspects réglementaires

il est ainsi impératif de respecter l’arrêté « mélanges » du 07/04/2010 et l’arrêté « abeilles » du 28/11/2003

relatifs notamment aux conditions d’emploi d’insecticides pendant les périodes de floraison et de production

d’exsudats (cf. bsv n°19)

rappelons simplement qu’aucun insecticide ne doit, à cette date, être appliqué sur les **<skos:prefLabel = ‘colza’>**colzas**</skos:prefLabel = ‘colza’>** en pleine journée car les abeilles sont présentes et butinent.

autres informations sur les parcelles suivies

- présence de cylindrosporiose dans le nord de l’yonne sans évolution par rapport à la semaine dernière.

- une parcelle à laignes (côte d’or) avec présence de phoma (30% de pieds nécrosés).

l’analyse de risque repose cette semaine sur l’observation de 49 parcelles (15 dans l’yonne, 5 dans la nièvre, 16 en côte d’or et 13 en saône et loire).

stade

depuis la semaine dernière, les **<skos:prefLabel = ‘blé’>**blés**</skos:prefLabel = ‘blé’>** se sont fortement développés sous l’effet d’un réchauffement significatif

des températures. en conséquence, aujourd’hui près de 60% des parcelles ont atteint le stade 1 noeud. les

autres situations, dans des secteurs tardifs de la région et plus particulièrement sur les plateaux de côte d’or

et dans l’yonne, sont au stade épi 1 cm. pour l’anecdote, deux parcelles sont déjà au stade 2 nœuds : variétés précoces aprilio et graindor dans le mâconnais.

le piétin verse

le piétin verse constitue le premier risque sanitaire à évaluer en ce début de printemps.

les premières observations sont à réaliser sur la base des tiges, dès que le **<skos:prefLabel = ‘blé’>**blé**</skos:prefLabel = ‘blé’>** atteint le stade épi 1 cm et

jusqu’au stade 2 nœuds.

a ce stade, bien différencier les maladies du pied les unes des autres :

> piétin verse : une tache floue sous le 1er nœud et la présence de stromas noirs sur les gaines proches de la tige.

> rhizoctone : une à plusieurs taches nettes entre le plateau de tallage et le 2 ème nœud avec généralement une déchirure de la gaine.

> fusariose : une tache brune de grande taille qui suit les nervures.

grandes cultures n° 20 du 05 avril 2011

l’estimation du risque piétin verse est largement déterminée par les conditions agronomiques de la parcelle.

celui-ci dépend :

du potentiel infectieux du sol (fréquence de retour du **<skos:prefLabel = ‘blé’>**blé**</skos:prefLabel = ‘blé’>** et plus particulièrement **<skos:prefLabel = ‘blé’>**blé**</skos:prefLabel = ‘blé’>** sur **<skos:prefLabel = ‘blé’>**blé**</skos:prefLabel = ‘blé’>**)

du milieu physique (type de sol et plus particulièrement sols très limoneux)

de la date et de la densité de semis

du travail du sol pour les rotations avec **<skos:prefLabel = ‘blé’>**blé**</skos:prefLabel = ‘blé’>** tous les 2 ans (enfouissement ou non des résidus des **<skos:prefLabel = ‘blé’>**blés**</skos:prefLabel = ‘blé’>**

antérieurs)

- de la variété (les variétés dont la note geves de sensibilité au piétin verse est supérieure ou égale à 5

ne valorisent pas un traitement contre cette maladie). voir graphique ci après.

-

sensibilité des variétés de **<skos:prefLabel = ‘blé’>**blé**</skos:prefLabel = ‘blé’>** au piétin verse

l’estimation du risque piétin verse peut être réalisée grâce aux grilles régionales du sral. voir en annexe 1 les deux grilles proposées pour la région bourgogne.

cette estimation peut être améliorée en prenant en compte la climatologie de l’année au travers du modèle

top du sral. le niveau de risque piétin verse atteint à ce jour s’inscrit à un niveau modéré comme

en 2009 et 2010 au même moment, comme le montre l’historique ci-après :

enfin, le critère déterminant reste le comptage du nombre de tiges touchées (sur une cinquantaine de tiges) :

- moins de 10% de tiges atteintes = ne pas intervenir.

- entre 10 et 35% de tiges atteintes = rentabilité variable du traitement. dans ce cas, tenir compte de

la note globale de risque calculée à l’aide de la grille de risque.

- plus de 35% de tiges atteintes = traiter contre le piétin verse entre les stades épi 1 cm et 1 nœud,

voire au plus tard à 2 nœuds.

sur le réseau, parmi les 35 parcelles ayant fait l’occasion d’un diagnostic de la maladie, 11 (soit environ 1/3)

font état de sa présence dont 3 à plus 30% de tiges touchées (à cessey sur tille, cuiserey et villy le moutiers, en côte d’or, respectivement en goncourt semé le 03/10/2010, en arezzo semé le 05/10/2010 et en

apache en blé/blé).

les conditions sèches et températures élevées prévues dans les jours à venir ne sont pas de nature

à augmenter ce risque.

l’oïdium

la maladie est observée dans 10 parcelles sur 32 ayant fait l’objet d’une observation pour cette maladie, soit

environ 1/3 des situations. toutes ces parcelles sont dans l’yonne. la majorité de ces parcelles enregistre

une attaque d’oïdium supérieure au seuil de risque de plus de 20% de feuilles touchées.

s’intéresser en priorité aux variétés les plus sensibles : apache, aldric, hystar, garcia et bermude. rajouter premio, variété présente dans la parcelle la plus attaquée près de sens.

la septoriose

la septoriose observée aujourd’hui sur 25% des parcelles, sur feuilles âgées, ne constitue pas encore un

risque.

grandes cultures n° 20 du 05 avril 2011

le risque de verse

les conditions climatiques actuelles et à venir caractérisées par un fort rayonnement, en particulier en fin de

semaine, limitent le risque de verse.

au-delà des conditions climatiques, la sensibilité variétale à la verse reste un critère important du raisonnement.

références

**<skos:prefLabel = ‘orge d’hiver’>**orges d’hiver**</skos:prefLabel = ‘orge d’hiver’>** et **<skos:prefLabel = ‘escourgeon’>**escourgeons**</skos:prefLabel = ‘escourgeon’>**

l’analyse de risque repose cette semaine sur l’observation de 23 parcelles (6 dans l’yonne, 3 dans la nièvre,

10 en côte d’or et 4 en saône et loire).

stade

depuis la semaine dernière, les **<skos:prefLabel = ‘orge’>**orges**</skos:prefLabel = ‘orge’>**, comme les **<skos:prefLabel = ‘blé’>**blés**</skos:prefLabel = ‘blé’>**, se sont fortement développées sous l’effet d’un réchauffement significatif des températures. en conséquence, aujourd’hui 60% des parcelles ont atteint le stade 1 noeud. les autres situations, soit dans des secteurs tardifs de la région, sont au stade épi 1 cm, soit sur

des situations précoces (estérel semé entre le 29/09 et le 02/10/2010), au stade 2 nœuds.

les maladies

sous l’effet d’un temps plus sec, la rhynchosporiose laisse maintenant sa place à l’oïdium et à l’helminthosporiose teres.

d’abord l’helminthosporiose teres, observée sur 50% des parcelles et tout particulièrement sur celles ayant dépassé le stade 1 nœud. s’intéresser en priorité

aux variétés les plus sensibles à cette maladie : arturio, esterel, ketos,

azurel, abondance, champie, volume, metaxa et salamandre.

par ailleurs, on rappellera que cette maladie a un caractère explosif lié à une durée d’incubation très courte de l’ordre de 2 à 3 jours une fois les spores installées

sur le feuillage.

puis également l’oïdium, observé sur 25% des parcelles du réseau au-delà du seuil de risque de plus de

20% de feuilles touchées. s’intéresser en priorité aux variétés les plus sensibles à cette maladie : cervoise, marado, bivouac, champie, arturio, platine, salamandre et ketos.

l’analyse de risque réalisée cette semaine montre deux types de situations se répartissant à parts

égales :

- celles avec un risque élevé de développement des maladies, d’autant plus à considérer que

les **<skos:prefLabel = ‘orge’>**orges**</skos:prefLabel = ‘orge’>** sont au stade de début de nuisibilité de ces maladies.

- celles indemnes de maladies sur une des trois dernières feuilles, sans pour autant oublier

que la période critique de risque se termine au moment de la sortie des barbes. compte tenu

du climat chaud annoncé, les premières barbes pourraient pointer à l’aube de la dernière décade d’avril dans les zones les plus précoces.

le risque de verse

les conditions climatiques actuelles et à venir caractérisées par un fort rayonnement, en particulier en fin de

semaine, limitent le risque de verse.

au-delà des conditions climatiques, la sensibilité variétale à la verse reste un critère important du raisonnement.

escourgeons

ketos

la tenue de tige n’est pas le point

fort de l’**<skos:prefLabel = ‘orge’>**orge**</skos:prefLabel = ‘orge’>**. une verse précoce

peut engendrer d’importantes pertes

de rendement et nuire à la qualité

du grain, en particulier pour les

variétés à orientation brassicole.

abondance, esterel en 6

rangs et platine, vanessa en 2

rangs doivent particulièrement être

surveillées sur ce critère et faire

l’objet d’une conduite adaptée. en

revanche, l’hybride volume a un bon

comportement. par ailleurs, ne pas

oublier la sensibilté à la casse de

l’épi pour esterel.

sur 9 parcelles observées, les stades sont variables selon les dates de semis : de 2

feuilles pour les semis de début mars à 2-3 talles pour les semis de début février, moins

fréquents.

rien à signaler sur le plan de l’état sanitaire. la période de risque vis-à-vis des maladies ne commence qu’à

partir du début de la montaison avec l’arrivée possible d’oïdium et de rhynchosporiose sur les variétés les

plus sensibles.

les **<skos:prefLabel = ‘pois d’hiver’>**pois d’hiver**</skos:prefLabel = ‘pois d’hiver’>** sont au stade 10 à 12 feuilles. leur état sanitaire est bon.

sous l’effet du réchauffement significatif des températures, les **<skos:prefLabel = ‘pois de printemps’>**pois de printemps**</skos:prefLabel = ‘pois de printemps’>**se

sont rapidement développés depuis une semaine. la majorité des 8 parcelles observées cette semaine atteint le stade 3 – 4 feuilles.

sitones dans les **<skos:prefLabel = ‘pois de printemps’>**pois de printemps**</skos:prefLabel = ‘pois de printemps’>**

les conditions climatiques actuelles (températures moyennes supérieures à 12°c et bon ensoleillement) sont

favorables aux sitones, d’autant plus dans la phase de risque qui s’étend jusqu’au stade 6 feuilles.

apprécier le risque :

observer 10 plantes, choisies au hasard, espacées

les unes des autres d’au moins quelques mètres,

l’observation portera sur les morsures d’adultes sur les stipules.

noter l’intensité de l’attaque sur les 2 stipules du bas :

0 : pas de morsures

1 : de 1 à 5 morsures

2 : de 5 à10 morsures

3 : plus de 10 morsures

le seuil de nuisibilité est fixé à 10 morsures en moyenne sur les 2 premières feuilles.

renouveler les comptages chaque semaine, jusqu’au stade 6 feuilles.

toutes les parcelles observées cette semaine présentent des morsures de sitones. parmi elles, trois (parmi

les plus en avance dans la région du jovinien de l’yonne) se voit attribuer la note 2, soit de 5 à 10 morsures

sur les deux premières feuilles de chaque plante. bien que le seuil de nuisibilité ne soit pas atteint, ces

situations méritent une attention soutenue jusqu’au stade 6 feuilles.

grandes cultures n° 20 du 05 avril 2011

**<skos:prefLabel = ‘moutarde’>**moutarde brune**</skos:prefLabel = ‘moutarde’>** d’automne

le réseau d’observation

le réseau est constitué de 12 parcelles sur la région bourgogne, cette semaine 12 sur

12 ont été observées.

stade de la culture

progression rapide des stades, depuis la semaine dernière.

20 % des parcelles sont au stade boutons accolés, cachés dans la **<skos:prefLabel = ‘rosette’>**rosette**</skos:prefLabel = ‘rosette’>** ( d1)

70% des parcelles sont au stade inflorescence dégagée (d2)

10% des parcelles sont au stade boutons séparés (e)

charançon des siliques

leur présence est signalée dans une seule parcelle de l’yonne.

aucun dégât possible, tant que les siliques des plantes ne sont pas formées.

méligèthes

toutes les parcelles ont quasiment atteint le stade sensible.

les conditions météo de la semaine sont favorables au vol de méligèthes et au développement rapide des

plantes. les observations et comptages doivent être réalisés tous les deux jours.

le seuil de nuisibilité pour des **<skos:prefLabel = ‘moutarde’>**moutardes**</skos:prefLabel = ‘moutarde’>** au stade bouton visible est de 1 méligèthe par plante en moyenne

sur 25 plantes à l’intérieur de la parcelle (2éme passage de pulvérisateur) .

sur l’ensemble du réseau (12 parcelles observées) , nous constatons en moyenne 3,4 méligèthes par plantes.

10 parcelles ont dépassé le seuil de nuisibilité , 2 parcelles sont en dessous du seuil.

nous pouvons donc considéré que le risque est élevé.

grille d’evaluation

du risque pietin verse

en bourgogne hors saone et loire

utilisation de la grille

1 – attribuer une valeur de risque pour chacun des trois facteurs

2 – faire la somme des 3 chiffres obtenus

3 – comparer la note globale à 10

a : type de sol

b : date de semis

argileux – argilo …

limon moyen

limon battant

retenir la note la plus forte (exemple : précédent colza = 3 et antéprécédent blé = 4, prendre la note 4)

correctif eventuel

importance du blé dans la rotation :

si la parcelle a reçu récemment un blé sur blé

note globale

(a + b + c)

réaliser une intervention anti-piétin quand la note globale atteint ou dépasse 10.

**</cultureGlobale = “colza+blé+orge+pois+moutarde”>**